

Des Partenaires on ne peut plus prévenants...

Un inspecteur de haut grade dans l'État des Mondes Humains fait une descente sur une planète découverte depuis près d'un siècle, pour rappeler à l'ordre un Gouverneur qui n'a jamais fait parler de lui et dont les résultats commerciaux sont nuls.

Son Excellence hésita entre une tenue de brocart bleue et une seconde à teinte dominante violette ; puis opta pour une plus neutre, une grise aux discrets liserés argentés. Après tout, ils n'étaient que deux dans le vaisseau et ne croiserait personne d'autre. Il n'endosserait la violine d'apparat que pour la Réception. Au sol, en grande tenue, le visage sévère, cela le dispenserait d'expliquer à cet incapable de Gouverneur l'agacement des Instances Supérieures de la Fédération des Mondes Humains. Un voyage de huit années, rien que pour le rappeler à l'ordre, ce dilettante comprendrait de visu que sa plaisanterie avait assez duré !

Dans l'immédiat, il n'avait à obtenir de ce pilote que la modification du plan de vol : la grise suffirait pour le convaincre. Oh, bien sûr, s'il jouait de sa haute autorité de Commissaire Délégué au Commerce en mission spéciale, le pilote s'inclinerait, mais ce dernier pouvait bien exiger que le Règlement fût respecté et qu'il fût fait mention que l'on avait usé d'autorité sur sa personne et sa fonction pour modifier le plan de campagne de vol prévu à l'origine. Mais, pour son Excellence, l'idée de quitter l'orbite autour de Nimédis, de gagner le sol par une navette, d'attendre le passage d'un vaisseau -dans six mois- pour venir le rechercher, n'avait strictement rien d'agréable ! C'est pourquoi Arg Agmar Rumsey, Grand Inspecteur au Commerce, Second du Premier Cercle, spéculait sur un autre scénario bien plus à son goût : faire quitter l'orbite au vaisseau-mère « Prestige des Calendes », le faire atterrir sur Nimédis, régler le problème en dix jours (tout au plus), puis repartir pour ne plus revenir ! Dix jours.

Dix jours. Pas un de plus ! Pour remettre ce Gouverneur au pas. Pourquoi prendre le risque de se retrouver coincé chez ces sauvages plus longtemps ! D'autant que quelques uns -ou quelques unes- du Premier Cercle ne seraient pas fâchés de le savoir cloué là, à huit années lumière, loin de la Terre, loin des coulisses du Pouvoir. Seize années éloigné, c'était plus qu'il n'en fallait pour peaufiner un scénario à son encounter, pour lui « griller » son Rang de Deuxième du Premier Cercle. Lui-même, s'il était parvenu à ce titre d'Excellence du Premier Cercle...

C'était décidé, ce pilote poserait le vaisseau principal, sans que cela fût mentionné dans le Journal de Bord, autrement que sous la forme d'une vague

« réparation ayant entravé momentanément le plan de vol initial ». Un délai suffisant pour régler le problème de ces sauvages et celui de ce Gouverneur si peu zélé.

Mais il fallait amadouer ce pilote. Donc : la tenue grise. Avec la broche aux reflets moirés, le plus petit de ses insignes, voilà comme il devait s'habiller. Seulement montrer que l'on peut obliger, exiger, et ce, quelles que fussent les raisons invoquées. Donc : être simple, mais exprimer par la rigueur de sa tenue que l'on est habitué à faire aboutir ses projets.

C'est dans cet état d'esprit que son Excellence quitta sa cabine et gagna le poste de pilotage.

*

Il avait encore l'estomac barbouillé de ces années de vol, son dernier réveil datait de six mois et n'avait duré que dix jours : trop court pour recouvrer une forme physique normale et une physiologie équilibrée. Ces successifs changements de vaisseaux l'avait perturbé. Mais il avait tenu à prendre ce vaisseau de passage. Et puis : cet ultime trajet. Non, il ne s'attarderait pas sur ce monde d'abrutis ! Et puis, il comptait bien revenir sur Terre au plus vite et goûter aux honneurs dus à un Second du Premier Cercle ayant magistralement ramené des indigènes de la Périphérie dans le giron du Commerce Interstellaire. À cinquante-trois ans, ce résultat ajouté à son exemplaire carrière, assoirait définitivement son haut grade. Et puis, rien ne disait qu'Alaya Amayor El-Nelle, Première du Premier Cercle, avec son titre d'Unique, ne décèderait pas avant lui ! Ça s'était déjà vu par le passé, un Unique décédant prématurément... Un Second, accédant au titre d'Ultime, sans élections, sans sondages, seulement sur son bilan... La Constitution prévoyait ce cas de vacance inopinée du pouvoir, alors pourquoi pas pour lui ! Avoir établi des relations commerciales solides avec une planète... Quand d'autres ont déjà échoué...

Oui, il reviendrait avec ce Contrat de Commerce global en poche. Un Second ayant sacrifié seize années de sa vie pour élargir la toile du Marché, ce n'était pas si courant !

Son Excellence s'arracha à ses rêves. Il lissa quelques faux plis de sa tunique grise, assura, avec deux doigts, l'aplomb de sa broche, puis entra dans l'ancre du pilote.

La tunique ne provoqua pas l'effet escompté, elle suscitait trop la simplicité : l'homme s'était cabré à la demande de modification. Son Excellence ne se dispensa pas de deux petits gestes, le premier exprimant sa contrariété, puis d'un second, son agacement. Il défroissa un imaginaire plis de sa tunique, geste familier, ce afin de faire miroiter les feux des douze centimètres carrés de sa broche aux enluminures grenat signalant son haut rang. Puis se fit plus direct :

- Les bords de fuite des tuyères présenteront des altération de leur revêtement d'émail, cela nécessitera une révision. Une révision comportant un usinage et un polissage soigné. « Avons accosté pour réalisation : dix jours »

- Déroger à mon plan de vol initial... Ces dix jours figureront...

- Ils figureront en tant que manifestation d'une conscience professionnelle sans faille !

- Je ne dois pas m'attarder. Un autre vaisseau était prévu dans six mois. Les veilleurs de la station Gynécée III attendent après les pièces de rechange que je transporte. Des joints qui risquent...

- Des joints qui attendront bien encore dix jours avant de fuire !

- Leur message date déjà d'il y a onze mois. Les plans de vol de quatre vaisseaux ont été modifiés pour satisfaire... Pour gagner quelques mois...

- Et puis, ça suffit, faites ce que je vous dis ! Dix jours pleins : deux cent quarante heures, pas une de plus, pas une de moins.
- Les journées de Nimédis comptent environ vingt-huit heures...
- Vous ai-je dit que je l'ignorais ? Deux cent quarante heures ! Vous vous ferez aider par ces indigènes.
- Les Nimédiens ne sont pas répertoriés comme peuplades ayant accédé au stade industriel.
- Vous ne comprenez donc rien ! Quelques échafaudages, quelques passes du polisseur, de quoi inscrire dans le Livre de Bord.
- Inscrire et ne pas avoir...
- Pilote, vous m'agacez ! Vous vous poserez, vous attendrez deux cent quarante heures, et nous repartirons ! Deux cent quarante heures pour réfléchir à ce que vous noterez me paraît bien suffisant ! Quand arrivons-nous sur Nimédis ?
- Nous y sommes, nous arrivions en orbite. J'allais vous préparer cette navette...
- Supprimons cette procédure ! Rompez cette orbite et posez-nous ! Toujours pas de message de ce ... « Gouverneur » ?
- Aucun.
- Celui-là, il se croit en villégiature, il ne se rend même plus à sa salle d'observation ! Ça le fatigue de consulter quotidiennement son écran, sans doute.
- Nous sommes en orbite de une heure, à peine...
- Vous le défendez ? Il représente la Fédération des Mondes Humains, il se doit d'être sur ses gardes, être au fait d'un changement -toujours possible- de politique.
- Hormis du commerce, je ne vois pas ce dont il pourrait s'agir...
- Prétendriez-vous avoir vos entrées dans le milieu du Premier Cercle ? Non ! Avez-vous, au moins, signalé notre arrivée ?
- Trois messages. Le dernier date de une heure. Le précédent : hier. Et la journée de Nimédis dure...
- vingt-huit heures, je le sais ! Parfait. Cette mission commence à m'exaspérer au-delà de tout, faites-nous atterrir !
- À vos ordres, mon Excellence !

**

Son Excellence Arg Agmar Rumsey mit à profit les quelques heures de la procédure d'accostage pour revêtir sa tenue d'Apparat : il abordait la phase officielle de sa mission. Il se libéra de sa tunique grise et endossa le fin brocard synthétique de couleur violine, choisit sa broche de Deuxième du Premier Cercle, et s'examina. Il ne s'agissait plus d'amadouer un pilote pour le circonvenir mais, bien au contraire, d'exposer la solennité et la puissance de l'État Solaire ! Devant des sauvages dont on pouvait s'interroger quelle chance insigne avait pu leur attribuer ce troublant anthropomorphisme, ceci dit entre parenthèses. Enfin... Il s'agissait surtout de rappeler à ce Gouverneur qu'il n'était pas en congé sur Nimédis, que sa charge impliquait qu'il soit parvenu depuis longtemps à intégrer ces sauvages dans la toile du Commerce Stellaire.

Et c'était bien là qu'il avait failli : pas le moindre échange, aucune importation, aucune exportation, même pas une velléité de troc. Une faillite totale ! Vingt-deux années de représentation de l'État Solaire central, et tout ça pour quoi ? Rien ! Pas le moindre message ! Que ces Nimédiens n'éprouvassent aucun désir de vendre leurs

misérables pacotilles, cela pouvait se comprendre, mais qu'ils ne veuillent pas, qu'ils ne désirent pas, qu'ils ne convoitent pas les produits de la Fédération, ça dépassait l'entendement. Pour tout dire : impossible. C'était l'exact point central de sa mission : replacer, revitaliser les données fondamentales du Marché, ce qui amènerait -définitivement- Nimédis dans le giron de la Fédération. Et eux ? Rien ! Quant à ce Gouverneur ... Il se la coulait douce et passait, à coup sûr, du bon temps. (Cette pensée amena sur le visage de Son Excellence Arg Agmar Rumsey un fugace rictus de dégoût.). Une maladie aurait justifié ! Vingt-deux ans sans la moindre commande, sans la moindre proposition... Ce zigoto allait entendre parler du pays ! S'il s'imaginait rapatrié sur Terre et profiteur d'une retraite tranquille, ce serait sa définitive erreur... Banni ! Finir sur Nimédis, pleurer sur ses bobos de vieillesse parmi ces sauvages, souffrir de ses artères bouchées, ses chaînes de neurones ahuries ou disparues, succomber à quelque attaque de virus, bouillant de fièvre, perdre tout espoir en une greffe libératrice, crever comme une bête édentée, affalé sur un grabat malodorant, détruit, agonisant, aux combles du désespoir, suppliant, se tordant, conscient de sa fin inhumaine, affalé, pantelant...

Son Excellence Arg Agmar Rumsey abandonna là ses pensées pour ce Gouverneur incapable et jouisseur. Ce triste et inefficace individu avait quelques soucis à se faire pour son avenir, à court, moyen, et long terme ! Oui, s'il n'avait pas quelques solides arguments à présenter, sa déchéance serait scellée. Pas de commisération pour ces profiteurs qui jouissaient de sinécures. Un Gouverneur incapable d'amener des indigènes à commercer ?! En vingt-deux ans ! Son compte serait réglé en dix jours, pas un de plus, s'il ne montrait pas des ennuis techniques certifiés, des entrepôts pleins, des carnets de commande en souffrance, un émetteur défectueux. Oui, il s'était mis dans une sale situation. À ce point... Le mental, alors ? La folie ? Oui, la seule explication. Un rapatriement, alors ? Possible. Oui, en cet unique cas, cela pourrait s'admettre. Mais s'il feignait...

Une lueur de jouissance éclaira le visage de Son Excellence : si ce fainéant s'imaginait donner le change par ce moyen, il n'y en avait pas un plus efficace pour -irréremédiablement- gâcher son avenir !

**

Le Prestige des Calendes se posa. Vaisseau stellaire de série « B », ces vaisseaux équipés pour les lignes lointaines, dataient tout de même d'un demi-siècle. Il avait encore belle allure malgré les quelques ragréments successifs de sa coque qui se discernaient. Mais, pour des peuplades arriérées comme ces Nimédiens, il matérialisait encore l'incompréhensible et le merveilleux d'un démiurge fait objet. Son Excellence Arg Agmar Rumsey aurait préféré apparaître au sas, ô combien plus chatoyant et majestueux, d'un vaisseau affecté au service des dignitaires des Rangs Ultimes. Mais cela avait été impossible : une réfection malencontreuse au dernier moment. C'est vrai que son Excellence avait « un peu » manœuvré pour précipiter ce départ en pensant à son âge, à sa carrière, à ses buts, eut égard à cette mission qu'il avait suggéré à la Première ; attendre aurait été d'accepter une année de retard. Alors, il avait fallu emprunter cette suite de vaisseaux.

Tant pis pour le sigle de la Fédération Solaire, frappé des lettres de feu « FS », qui se voyait aussi bien du sol que de loin. Il se contenterait de ces lettres de la « Stellaire S.A. » du Consortium, le trust des transports -quand même de loin le plus important-, aux couleurs bleue sur fond orange. Sa tenue d'apparat comblerait cette

défection du sigle FS paré de ses enluminures sur fond or. Un voyage autant précipité...

De plus, la situation de cette aire, dans un creux de collines, encaissé, probablement déterminée par le premier accostage lors de la découverte de la planète, n'aurait pas mis en valeur un vaisseau du Premier Rang ; il ne pouvait compter que sur son apparence et son autorité naturelle. Il allait en user. Le pilote restant sur le pas de la cabine d'ascenseur, lui-même ne fit que quelques pas en direction d'une petite foule qui avait « profité » de l'empuantisement ambiant pour se porter au-devant de cette arrivée exceptionnelle. Arg Agmar Rumsey n'en était pas contrarié : il avait attendu que les fumées se dissipent pour s'extraire de la cabine. En plus, il faisait beau temps. Nimédis avait un climat tempéré, chaud, ponctuellement pluvieux, mais aujourd'hui se conjuguait avec bonheur ensoleillement et tiédeur : sa tenue d'apparat ne souffrirait pas de conditions exécrables. Il goûta cette douceur du lieu mais se composa un faciès sévère. Passé dix mètres, il ne fit pas un pas de plus, attendit que le pilote lui apporte un siège, puis s'installa, raide, toisant les quelques premiers indigènes, les plus téméraires, qui s'étaient portés en avant.

Du doigt, il enjoignit au pilote de faire quelques pas à reculons puis observa la tenue des arrivants.

Probablement, des témoins oculaires avaient annoncé la venue d'un vaisseau et l'on accourait ; mais pas de Pat Simens, le Gouverneur en titre de Nimédis. Il brillait par son absence. Détail ô combien révélateur sur le dynamisme mort-né des échanges commerciaux avec cette planète : monsieur Simens ne consultait pas ce que captait les antennes, sinon il aurait été là, le premier. Les détecteurs avaient dû repérer l'arrivée du « Prestige des Calendes » depuis , au minimum, deux jours : plus qu'il n'en fallait pour organiser une réception solennelle ! Faudrait-il aller réveiller ce monsieur, le sortir de son lit !

Arg Agmar Rumsey n'eut aucune peine à renforcer la sévérité de son visage, ces premières minutes expliquaient le laisser aller ambiant. Une moue de son Excellence exprima la conclusion qui sanctionnait cette stérilité des échanges : la carrière de Pat Simens s'arrêterait là.

On avait conservé le site d'atterrissage originel, loin de la ville la plus proche et la plus conséquente ; évidemment, on ne s'était pas préoccupé d'implanter une aire d'accostage plus proche ! Les fiches détaillaient des routes à peine tracées ; elles n'avaient pas dû être finalisées depuis. Et dans ces gens qui se présentaient, aucun habit significatif d'un quelconque Notable. Des ruraux ! De beaux habits, certes, mais usés et salis par les tâches quotidiennes...

Arg Agmar Rumsey se surprit à s'énerver tant ce qu'il découvrait dépassait son entendement. Aucun applaudissement... Aucune marque de respect... L'impression d'être là, comme une bête curieuse... Et le rang le plus proche, à une dizaine de mètres, pas pressé de s'agenouiller devant le Représentant de la Fédération Solaire... Pas même des salutations...

Et ce Gouverneur qui n'arrivait pas !

Des pécores pour le recevoir ! Un mépris pour sa Fonction, voilà ce que cela signifiait ! L'agacement de son Excellence vira immédiatement à la colère. Premières décisions : abandonner cette aire d'atterrissage perdue dans ces collines et construire un aéroport aux abords immédiats d'une ville !

Secundo : faire de cette ville une cité commerciale. Tertio : édicter un protocole pour les réceptions et, interdiction de s'y présenter autrement qu'en tenues d'apparat.

Quarto : un horaire précis à respecter. (Car le faire attendre ainsi était parfaitement insupportable !)

Encore une petite demi-heure et la carrière de ce Pat Simens dégringolerait dans le néant ! Disons : dix minutes, pas une de plus. Et les passer à détailler ces rustres était déjà un pénible moment.

Les prémisses de sa colère s'installaient, les uns après les autres, Arg Agmar Rumsey se leva brusquement. La petite foule marqua un mouvement de recul. Plusieurs indigènes reprirent leur places, alors que certains se détachèrent du groupe. Puis partirent... Ceux qui restèrent, réaffichèrent, comme égarés, leurs faces stupides.

Impossible de situer où pouvait se cacher leur intérêt ! Ils semblaient dormir éveillés, comme perdus dans des ailleurs, à croire qu'ils n'avaient jamais, de toute leur vie, côtoyé un humain. Et pourtant, non, ils n'étaient pas effrayés... Ni curieux...

Ils étaient comme dans leurs rêves ! Et, encore plus curieux, certains prenaient le parti de s'éloigner, non pas pressés, mais comme sous l'emprise d'une brusque remise en mémoire d'une tâche abandonnée exigeant un retour...

On était loin d'une quelconque déférence pour sa tenue d'Excellence, Deuxième du Premier Rang ! Ces indigènes qui décidaient subitement de se souvenir qu'ils avaient mieux à faire que de rester là. Son arrivée : un simple épisode intempestif dans une journée déjà bien chargée ?

**

Arg Agmar Rumsey en était là de ses réflexions, quand Pat Simens, enfin, apparut au premier rang. On s'était écarté à sa venue : c'est que, tout de même, on lui reconnaissait une fonction. Mais son Excellence avait définitivement rejeté sa bienveillance. Arg Agmar Rumsey se rassit et afficha une morgue proche du dégoût que lui inspirait ce fonctionnaire du Ministère des Échanges qui déboulait. Un Gouverneur, haletant, débraillé, au bord de l'affolement, qui avait enfilé précipitamment sa tenue de réception, donnant une piètre image de sa fonction. Arg Agmar Rumsey refoula en lui toute commisération, définitivement, et résolut de le déchoir.

- Ah, vous voilà ! Prenez votre temps, je suis en villégiature !
- Pardonnez, mon Excellence... Je vous présente... mes excuses...
- Vous perdez encore votre temps, gardez vos demandes d'excuses ! Vous ne bénéficierez pas de mon pardon. Vous croyez-vous à un spectacle ? Le Marché, pour vous, c'est cette tenue débraillée ?
- J'arrive mon Excellence ! J'arrive ! Je vous en supplie, regardez le gravier à vos pieds ! Tout de suite ! Vite !

Arg Agmar Rumsey balança trois secondes entre surprise et colère, puis, quand il comprit que, vraiment, ce Simens lui enjoignait de baisser les yeux, une conscience claire que la demande allait à l'encontre de tout ce qui faisait, tout ce qui construisait la Société Humaine, tout ce qui la régissait, était remis en cause, frappé, balayé, pulvérisé, anéanti, nié, Arg Agmar Rumsey toisa ce qu'il ne considérait plus qu'un renégat mais une véritable et définitive loque. Détachant syllabe après syllabe, mot après mot, il exprima sa pensée :

- Vous, Gouverneur en titre de ce monde, vous demandez à un Second du Premier Rang, en mission exceptionnelle, de baisser les yeux ? Avez-vous encore conscience de vos paroles ? Connaissez-vous encore la signification des mots que vous prononcez ?
- Je Vous en supplie, mon Excellence, faites ce que je vous dis ! Par pitié !
- Regarder des graviers ? Vous êtes fou ! Votre petitesse est incommensurable. Vous, regardez-les ! Ils seront bientôt plus hauts que votre minuscule personne !
- Oui ! Oui ! Tous ce que vous voudrez ! Mais, par pitié, regardez ces graviers ! Ou alors ce ciel ! Oui, je suis plus petit que ces graviers ! Oh, mais par pitié, ne pensez plus, à rien, mon Excellence !
- C'est ça... Je vais cesser de penser à votre sort. Vous rêvez ? Emmenez-moi à la ville !
- Oh non ! Restons ici !
- Quel insolent ! À la ville ! Il y a bien des véhicules sur ce monde, non ?
- Ne bougeons pas de ces collines, mon Excellence ! Ne pensez qu'à la Terre ou à ces graviers... Ou à ce ciel ! À n'importe quoi, sauf à cette ville et à ces gens ! Ils sont télépathes, dangereusement télépathes !
- C'est tout ce que vous avez trouvé pour minimiser ce qui vous attend ? Emmenez-moi à la ville, je n'ai pas de temps à perdre ! Pas un solar de commerce entre Nimédis et la Terre, il va vous en coûter, je peux vous l'affirmer. Et je vais personnellement m'en charger. À la ville ! Vite !
- Oh non !
- Oh si ! Comment êtes-vous venu ? Où est ce véhicule ?
- À... à...
- Pas à pied ! Où se trouve ce véhicule ?
- Oh non... Oh non... Pas ça !
- Où est-il ?

Comme si la petite troupe en tenue des champs avait compris l'ordre et l'avait repris à son compte, ses individualités se déplacèrent lentement, laissant voir, derrière la troupe, un véhicule. Il n'y en avait qu'un, sûrement celui qui avait amené ce gouverneur incapable. Télépathes, ces gens, allons donc ! Et puis, ce ne serait pas les premiers extraterrestres à l'être ! Si ce Simens n'avait pas trouvé une autre raison un peu plus crédible pour justifier son inaction, il était bon pour la relégation sur un monde perdu des Confins.

- Ne pas penser ?! C'est ce que nous allons voir. Je vais juste penser à la trajectoire de votre carrière.
- Tout ce que vous voulez, mais ne pensez pas à Nimédis, je vous en conjure !
- C'est ça... À la ville ! Et dénichiez-moi quelques notables, autres que ces paysans !
- Ne parlez pas de paysans, mon Excellence !
- Et pourquoi ça ? Hein ?
- Ces gens cultivent des plantes dont ils extraient des colorants, ce sont des artistes.
- Eh bien, voilà au moins une denrée à échanger ! Et vous n'avez même pas pu mettre ce commerce sur pied ! Et en vingt années ! Beau résultat !
- Dites-moi vos premières pensées à votre arrivé, je vous en supplie, c'est vital pour nous !

- Ce qui est vital pour moi ne l'est pas obligatoirement pour vous, ne perdez pas ça de vue. Et quittons ce lieu, j'ai mieux à faire !
- Vos pensées ?... Vos premières pensées... ?
- Je vais soigner votre avancement, monsieur Pat Simens, ex-gouverneur sur Nimédis, voilà ma première pensée ! Parce que vous allez me payer cher cette obligation de devoir venir sur ce monde perdu pour y remettre de l'ordre, c'est moi qui vous le dis. Alors, vous m'emmenez à cette Maison du Gouverneur de la Fédération Solaire, ou pas ? Mais ça ne changera rien pour votre avenir, Simens ! Rien ! Vous êtes foutu ! Foutu ! Vous allez crever chez ces dégénérés, Simens, et vous ne l'aurez pas volé !
- Oh non ! Je vous en supplie ! Les graviers... Le ciel...
- Il est fou. Fou. Complètement fou ! Faites travailler votre imagination, ce n'est pas cette comédie qui vous sauvera. Elle est minable !

Arg Agmar Rumsey considéra le gouverneur. À sa vue, un mépris immense l'avait gagné. Comment avait-on pu nommer à ce poste, sur ce monde si éloigné, un homme dont le délabrement mental était si patent ! Des symptômes avaient dû être repérables lors des visites et des tests préalables ? Des têtes tomberaient, c'était certain. Des signes avaient dû trahir ces prémisses... Alors ? Une trahison ? On avait falsifié des rapports médicaux pour pousser ce Simens à ce poste de Gouverneur, ça oui. Et ceux ou celles qui voudraient n'y voir qu'un hasard... Des Têtes tomberaient, c'était certain ! Vingt ans sans le moindre solar de commerce, et voilà qu'il apprenait que les autochtones étaient experts en teintures. Il fallait envisager une machination, une machination mise en place il y avait plus de vingt-deux années, alors ? Un complot ?

Agacé par les supplications imbéciles de l'homme, Arg Agmar Rumsey y mit un terme :

- Ou vous m'emmenez à la Maison du Gouverneur en ville, ou j'y vais seul ! Désignez-moi un responsable parmi ces gens.
- Repartez, mon Excellence ! N'allez pas en ville !
- Un banni qui donne des ordres à un Second du premier Cercle ?! Vous êtes irrémédiablement fou ! Moi, je donne des ordres ! Moi !
- Repartez ! Fuyez ce monde ! Ne pensez plus à rien et repartez !
- Vous conduisez ce véhicule, ou pas ?
- Écoutez-moi, je vous en supplie, chassez de vos pensées tout ce qui n'est pas futile, ne pensez qu'à l'insignifiant. Laissez-moi vous expliquer ! Ensuite vous exercerez sur moi toute votre autorité !
- C'est tout ce que vous avez trouvé ? Tout ce temps sans la moindre commande, la moindre vente, et vous me débitez cette sornette ! Les Nimédiens ne sont pas les seuls télépathes, vous le savez parfaitement, alors à quoi rime cette comédie ? Vous ne vous en sortirez pas ainsi, Simens ! Et maintenant, ça suffit. Vous conduisez cet engin, oui ou non ?
- Je vous en prie, observez ces gens lorsque je pense à « gravier » et « ciel ».

Machinalement, Arg Agmar Rumsey regarda le sol à ses pieds puis dévisagea les indigènes du premiers rang : effectivement, leurs visages étaient penchés sur le sol, les yeux contemplateurs perdus pour on ne savait quelles pensées...

- Votre tâche était d'inciter ces gens au commerce avec la Terre, et non pas à faire des essais !

- Ne parlez pas de commerce devant eux !
 - Et vous, vous ne parlez que de sable ! Que ferez-vous lorsque vous aurez trois mille tonnes de sable dans un vaisseau ! Je ne parle que de commerce, moi ! Je suis là pour ça !
 - Oh non !
 - Vous m'emmenez, ou vous m'en désignez un dans cette assemblée qui sache conduire ce véhicule ? Tenez, celui-ci, il présente mieux que les autres. (Effectivement, l'individu désigné par son Excellence dénotait du lot : un superbe juste au corps d'un bleu nuit marbré de bleu ciel et de rayures mordorées (quoiqu'un peu taché).
- Simens, désespéré, fixa le Nimédien. Immédiatement, celui-ci se détacha du groupe, tourna casaque, marcha droit vers le véhicule. Arg Agmar Rumsey, relevant quelque peu la longueur de sa tunique qui touchait le sol, se leva et le suivit d'un pas affecté. Enfin, on se décidait !
- Par-dessus son épaule, il jeta à l'ex-Gouverneur :
- Vous me convoquerez les responsables, Simens, sitôt arrivés. La plaisanterie a assez duré. Maintenant, allons-y !

**

D'autorité, son Excellence s'empara de la banquette arrière pour lui seul, ainsi il plaçait, sans équivoque, son rang d'Inspecteur en Mission exceptionnelle. Et puis, il aurait tout loisir d'observer le paysage et les gens qu'il croiserait, car il avait quelque peu négligé l'étude de Nimédis : observer l'ambiance complèterait les bases dont il avait besoin pour prendre ce problème d'échanges commerciaux à bras-le-corps. Il ne regretta pas cette place surélevée, cette option se révéla rapidement judicieuse. D'abord, les amortisseurs résistaient mieux à l'arrière du véhicule : les chaos de la route, défoncée, faisaient bondir le châssis monstrueusement ! Pouvait-on avoir des chemins en plus piteux état !

D'abord, le chemin qui les emmenait vers la ville la plus proche, avait dévalé entre les collines sur des pentes de cinq, dix, et quinze pour cent, avant de gagner une plaine. D'une largeur ridiculement étroite, il était notoire qu'il devrait être élargi jusqu'à une vingtaine de mètres : comment amener des véhicules efficaces pour charger les vaisseaux de la Fédération dans ces conditions ! Ce qui n'entraverait en rien le projet de construire, à moyen terme, au plus près de la ville, un astroport... Laisser une aire d'atterrissage en ce lieu était stupide ! Les deux projets seraient menés de front, c'était évident, hors de question de retarder les premières livraisons. Dès que cet astroport serait construit, on pouvait envisager des véhicules plus importants. Ce qui entraînerait des cultures de plantes pour ce bio-carburant... Cinquante mille kilomètres carrés, pour le moins...

Ainsi s'échafaudait un plan dans l'esprit d'Arg Agmar Rumsey, un plan que ce Simens aurait dû transcrire dans la réalité depuis des années. Ce fainéant n'avait rien fait. Il était effondré, là, sur la banquette avant, à côté du chauffeur, muré dans son silence, n'ayant même pas eu le courage de conduire. Quant à l'indigène, qui maniait le volant, tout aussi silencieux, il s'employait, lui, à éviter les nids de poule de la route avec un zèle sans faille. Et il avait bien du mérite ! D'autant que, plus le temps et les kilomètres passaient, plus des groupes de gens remontaient la pente en sens inverse. Arg Agmar Rumsey eut même l'occasion, quand le chauffeur stoppa, d'examiner un premier véhicule traîné par des animaux massifs au front obtus. Puis il y en avait eu un second... Puis d'autres, de plus en plus rapprochés. Et puis encore

d'autres, de plus en plus imposants, à six, dix, quinze essieux et plus, tirés par un nombre de bêtes à l'avenant. Transport archaïques, mais impressionnants... Et ces couleurs ! Il n'y avait que les bêtes pour ne pas être colorées... Encore que leurs teintes, harmonieuses, devaient résulter de quelque rigoureuse sélection, il n'y avait pas de doute. Des gens portés sur l'esthétisme...

Mais où allaient-ils, tous ? En direction du vaisseau ? Que transportaient-ils, sous ces bâches colorées ? Oui, agréablement colorées... Décidément, ces indigènes étaient vraiment doués pour les colorants... Et dire qu'ils n'avaient aucune industrie et obtenaient ces résultats chatoyants, vifs, joyeux, avec des méthodes artisanales. Que n'obtiendraient-ils pas avec des machines modernes ! De visu : la condamnation de l'inactivité de Simens. Il n'aurait pas volé sa destitution, celui-là, il avait beau se faire tout petit.

Et puis ils avaient atteint la plaine. Brinqueballant, évitant deux chaos sur dix, leur véhicule progressait. Sans cesse, comme s'il avait deviné les centre d'intérêt de son Excellence, le chauffeur ralentissait pour lui laisser le temps d'observer les groupes qu'ils croisaient. Il s'arrêtait même, lorsque un habit particulièrement beau et resplendissant, sur le dos d'une personne, pouvait se détailler. Et puis encore ces chariots imposants, peints de couleurs vives et agréables, qui devaient se rabattre sur le bas côté pour laisser passer leur véhicule...

Ces gens étaient vraiment sociables et... « certainement ouverts à tous les progrès », ce que put en déduire, sans conteste, Arg Agmar Rumsey. Ce Simens était une faillite à lui tout seul ! Ne serait-ce que ces habits, richement colorés, qui seraient parfaits pour renouveler les tenues du Premier Cercle...

**

Enfin ils arrivèrent dans les faubourgs d'une ville. Son Excellence avait été émerveillé par la profusion des vêtements des autochtones le long de la « route », mais, maintenant, c'était la décoration des habitations qui suscitait son admiration ; ces Nimédiens en étaient encore au char à bœuf, mais pour ce qui en était de la profusion des couleurs et de leurs harmonies... Bâtisses après bâtisses, cela relevait du génie. Des artistes ! Des gens archaïques, mais plus que doués. Et ce Gouverneur qui n'avait même pas été capable de repérer cette particularité ! Ne serait-ce que tous ces habits, ils ne pouvaient qu'avoir un franc succès auprès des Autorités du Premier Cercle. Organiser une exportation sur une grande échelle serait une tentation à laquelle il faudrait résister d'ailleurs : démocratiser de tels habits ! Mais il y aurait certainement d'autres produits. Et puis, le but n'était pas de leur acheter toutes leurs productions, mais bien de leur vendre de la technique. Ne serait-ce que des centrales thermiques pour faire tourner leurs fabriques...

Arg Agmar Rumsey avait déjà en tête les emplacements pour toutes ces usines, des emplacements que son regard avait déterminés sans difficultés. Il suffirait de faire de ce trajet une route digne de ce nom, car celle-ci était à refaire –totalem-ent-. Un schéma d'ensemble pour ces industries... Aplanir quelques sites et commencer des fondations... Une première cérémonie, très symbolique, pour une première pierre, qui scellerait le début des travaux afin d'engager les responsables... Et puis : un premier chargement de tissus choisis, soigneusement sélectionnés pour leur éclat, pour verrouiller le début des échanges. Un acte commercial en signe de non-retour... Vingt ans... Vingt ans et rien de fait !

- Vous pouvez vous cacher dans votre siège, Simens, ça ne minimisera en rien votre rôle négatif. Je veux un premier chargement de ces vêtements, dès demain. Les plus

beaux, évidemment. Et puis j'ai préparé un schéma des infrastructures, j'établirai un croquis et vous leur traduirez. Dans six jours je veux voir les travaux commencés. Dans sept jours : la cérémonie pour officialiser la date du début des échanges. Je veux de la célérité. Vous jouez votre maintien ici ou votre relégation sur un planétoïde. C'est bien compris ? Un premier chargement de vêtements ! Sommes-nous enfin arrivés ?

- Bientôt... La deuxième rue, sur le coin, à droite... Avez-vous réfléchi à ce que vous dites ?

- Quelle insolence ! Sans commerce, ils conserveront éternellement leur indolence. Moi, j'apporte le rayonnement de leur culture et le bienfait de nos industries. Je suis l'Avenir !

- Avez-vous réellement pensé tout ça ?

- Évidemment ! Oui !

- Alors c'est déjà trop tard... C'est fichu...

- Je comprends que ces premières décisions mettent en relief votre inefficacité, mais ça n'a que trop tardé. Croyez-vous que j'ai entrepris ce voyage pour me prélasser sur cette planète ? Dans sept jours : le contrat signé, notre premier achat enregistré, les vêtements chargés, et la cérémonie pour marquer cette première phase terminée. Je veux de l'irréversible !

- Irréversible...

- Oui : irréversible ! Et remuez-vous ! Vous rédigez l'acte d'achat. Cette Maison du Gouverneur, y arrivons-nous ?

Pour tout effort de dynamisme, l'ex-Gouverneur se redressa dans son siège et émit un fataliste : « C'est ce bâtiment-là. Nous sommes arrivés. »

- Alors, vous me convoquerez tous leurs responsables ! Il faut les engager – tous- dans un premier geste.

- Pour ce premier geste, ne vous inquiétez pas, mon Excellence, il est déjà accompli. Malheureusement...

**

Le véhicule stoppa devant un petit immeuble de deux étages. Il était patent qu'un si petit immeuble ne pouvait receler une salle de réception digne de ce nom ; là encore, il fallait envisager un remplacement de cette bâtisse modeste, même si elle était joliment décorée sur sa façade... Peut-être faudrait-il acheter les terrains des immeubles contigus ? Probablement. Cette décision serait vue avant de partir car d'autres décisions urgeaient... Un porche se trouvait à la hauteur de leur véhicule ; Arg Agmar Rumsey quitta sa banquette et lança un :

- Vous me suivez, Simens, il est grand temps de vous racheter ! Pour le cas où ce serait encore possible, ça va sans dire. Tout est à changer ici ! Abattre, déplacer, créer, agrandir, en bref : tout est à refaire !

Levant un regard consterné, Simens, au bord du désespoir, exprima dans un souffle :

- Vous ne voulez rien entendre. Vous ne vous imaginez pas ce dont ils sont capables. Mais il y aura des témoins pour prouver que j'ai tenté de vous prévenir. Écoutez-moi -au moins- une fois : un jour, j'avais un parasite sur un des écrans de la détection générale et j'ai pesté contre l'antenne ; le lendemain, ils l'avaient enlevée et détruite. Ils avaient organisé une petite fête pour me l'annoncer. Pensez à tout ce

que vous avez critiqué depuis l'instant où vous êtes sorti de l'ascenseur et dites-vous bien qu'ils ont commencé !

- Commencé quoi ?
- À réparer. Enfin... Ce qu'ils considèrent comme « réparer »...
- Qu'entendez-vous par là ?
- Ils captent vos pensées et s'évertuent à vous faire plaisir aussitôt.
- Le lieu d'atterrissage du vaisseau...
- Que lui reprochiez-vous ?
- Au milieu, dans ce creux de collines, c'est un lieu impossible !
- Ils le déplaceront.
- Parfait !
- C'est tout ?
- Je voyais un astroport plus près de la ville...
- Il est commencé.
- On ne peut rêver mieux !
- Et le vaisseau ?
- Quoi, le vaisseau ?
- Ils sont en train de le déménager.
- C'est une plaisanterie ?
- Oh non, malheureusement ! Ces chariots, avec ces bâches, maintenant je comprends « pourquoi ».
- Expliquez-vous !
- Des troncs d'arbres, des palans, des poulies, ils sont en train de tirer dessus pour le coucher.
- Coucher quoi ?
- Le vaisseau.
- Mon vaisseau ?
- Votre vaisseau.
- Je devais descendre avec une navette...
- Dommage que vous ayez changé d'avis.
- C'est une plaisanterie ? Vous vous fichez de moi ?
- Ce que vous pouviez savoir le nombre de fois que j'aurais aimé être confronté à des plaisanteries ! Tournez-vous et regardez le carrefour. Derrière vous. Vous avez manifesté votre intérêt pour leurs vêtements ? Regardez !

Au croisement des rues, à une soixantaine de mètres, des gens, par petits groupes, apportaient des baluchons, puis repartaient les bras ballants... Des tas d'habits faisaient des petits tas qui grossissaient à vue d'œil. Deux tas contigus, déjà, se rejoignaient. Partout, des tissus colorés s'amassaient. Arg Agmar Rumsey, incrédule, scruta le visage de Simens..

- J'ai la berlue.
- Non, ils vous font plaisir, ils apportent leurs vêtements les plus beaux.
- Mais alors... Cet immeuble ?
- Que lui reprochiez-vous ?!
- Trop modeste.
- Il sera prudent de ne pas dormir ici.
- Vous croyez vraiment que... demain ?
- C'est une question de minutes, le temps de rassembler quelques centaines de manœuvres. Car ils vont s'y mettre tous et toutes. Encore d'autres changements ?
- Implantations d'usines... refaire la route...

- La route, aussi ?
- Oui. Les chaos !
- Ils doivent déjà... Abandonnez l'idée qu'elle soit utilisable pour retourner à votre vaisseau. Il faudra patienter quelques années. Ou repartir à pied.
- Des années ? Pour faire une route ?!
- Et, avec le programme que vous avez médité pour eux, je doute que votre vaisseau soit d'ores et déjà en position de repartir. Sinon, en état.
- Il faut faire une réunion !
- Dans cet immeuble en passe d'être démoli dans ces premières heures ? Ils sont très dévoués, ils prendront le risque de recevoir un plafond sur la tête pour ne pas vous contrarier mais, moi, je ne vous y suivrai pas. J'en suis désolé.
- Arrêtez-les !
- Chut ! Trop tard. La parole d'un représentant de la Fédération Solaire est sacrée, la contredire c'est provoquer chez eux une incompréhension totale. Une transe généralisée serait inévitable. En ce cas, je ne réponds plus de rien.
- Il fallait me prévenir !
- Je l'ai fait. Mais insister c'était pousser votre esprit à penser à un enfermement. Pour m'y jeter, une pièce de cette ville serait déjà transformée en prison à l'heure qu'il est. Vous avez parlé de « planétoïde », gageons qu'une docte assemblée, quelque part, tente de mettre un objet ou une image devant ce mot. Il faut me comprendre, je ne voulais pas outrepasser votre... « patience ».
- Mon vaisseau !
- Avec des troncs et des attelages conséquents...
- Vous croyez ? Le pilote va s'opposer !
- Il est armé ?
- Non ! Nous n'envahissons pas, nous commerçons !
- Alors... Si vous voyiez l'état de ma navette.
- Alors ?
- Quand un vaisseau reviendra, il y aura un fameux tas de vêtements sur l'aire du nouvel astroport, je vous le certifie. Et ce qu'il en restera de votre vaisseau à ce moment... Un bon conseil : ne pensez plus à rien ! Laissez-vous vivre. Et évitez de vous extasier sur quoi que ce soit.

Un moment d'égarement bouleversa la logique des pensées d'Arg Agmar Rumsey. Dans vingt ans... Certains, dans le Premier Cercle, passés un an ou deux, commenceraient à se frotter les mains. Peut-être cela se savait-il ? Alors...

- Vous vous êtes précipité pour me prévenir...
- C'était mon devoir. Mais, maintenant, décret de bannissement ou pas...
- Ce n'était pas à ça que je pensais, Simens.
- Vous appréciez les beaux habits, vous verrez qu'ils vous en confectionneront de magnifiques.
- Mon train de vie, Simens ! Mon train de vie ! Les privilèges du Premier Rang !
- Tout est gratuit ici. Et l'on y mange très bien. À ce propos, appréciez la nourriture modérément en demeurant dans une mesure prudente, c'est une vive recommandation. Ne vous extasiez jamais, sinon c'est l'indigestion. C'est bon, oui, on peut dire ça, tout simplement. C'est nutritif.
- Mais... Et pour les relations ? Les relations...
- J'ai compris. C'est affaire de goûts. Idem que pour la nourriture.

*

Arg Agmar Rumsey leva son visage vers le ciel bleu de ce jour finissant. Le pilote, là-bas, à quelques cent kilomètres, devait s'affoler en voyant les cordages s'installer...

- Cette planète a été découverte en 3128, n'est-ce pas, Simens ?
- Oui. J'en ai été le premier gouverneur. Je suis arrivé au début du siècle. J'ai provoqué catastrophes sur catastrophes avant de comprendre. Maintenant...
- Je pense... Je pense seulement que cette situation très périphérique de leur planète les protège de fait.
- Oui, Arg Agmar Rumsey. J'ignore encore s'ils le font exprès, ce dont je doute, mais nous ne repartirons pas de sitôt. Permettez-vous, mon Excellence, que je vous appelle Arg, puisque nous sommes condamnés à cohabiter un certain nombre d'années ?
- Un certain nombre d'années... C'est effroyable !
- Oui... Puis-je ?
- Hein ? Ah oui, mon prénom... Oui, appelez-moi Arg...

Le visage de son Excellence battait les expressions à la vitesse que son esprit prenait conscience des années lumière. La voix calme de Simens l'extirpa du gouffre...

- Arg, irez-vous voir votre vaisseau demain ?
- À pied ? Habillé comme ça ? Ne vous fichez pas de moi, Mat !
- Je plaisantais Arg, je plaisantais. Restez calme !
- Et mon pilote !
- Nous nous ennuiérons moins à trois. Laissez-les faire, Arg, laissez-les faire.

van_malaerth_sf2@tiscali.fr

<http://www.van-malaerth-sf.fr.fm/>